

Salle comble pour Delphine Horvilleur et sa conférence sur les « fantômes du passé »

Devant une salle des adjudications archipleine, Delphine Horvilleur a retenu, sans interruption, l'attention de 180 personnes pendant près de deux heures. Après avoir rappelé ses origines et son attachement au Toullois, cette femme rabbin et écrivaine a proposé les fruits de sa réflexion face à la question: « Peut-on dialoguer avec les fantômes du passé? ».

Abordant tour à tour ses souvenirs lointains ou plus actuels, Delphine Horvilleur s'est livrée en citant les blessures de son vécu qui sont devenues des « fantômes ». Elle évoque, entre autres histoires de son passé, la manière dont sa mère lui demandait de « mâcher » si elle devait lui recoudre un bouton sur elle-même.

Cette coutume largement répandue au sein du peuple juif signalait à « l'ange de la mort » que les personnes en

question étaient bien vivantes, en référence à la couture du linceul sur les personnes décédées.

Dans la pensée juive, explique Delphine Horvilleur, les morts doivent être cousus. Ce qui permet de comprendre que les fantômes sont représentés avec un drap blanc auquel il manque la couture.



Delphine Horvilleur a tenu en haleine le public pendant près de deux heures.

« Nous sommes entourés de fantômes », poursuit-elle. « Quelque chose du passé fait retour dans nos vies parce que les vies passées, quand elles n'ont pas été assez cousues, veulent en découdre. »

Delphine Horvilleur dit être étonnée devant le nombre de réactions de lecteurs suite à la publication de son dernier livre, *Vivre avec nos morts, Petit traité de consolation*, racontant leurs histoires de deuils.

Une séance de questions-réponses teintée d'humour

Au cours de la séance de questions/réponses qui a suivi, Delphine Horvilleur a évoqué un grand nombre de sujets, des Gilets jaunes au réchauffement climatique, n'hésitant pas à utiliser son humour: « Avec le réchauffement climatique, quand les zèbres disparaîtront, on dira que c'est la faute aux Hébreux », ou encore « des sujets



La salle des adjudications était archicomble pour écouter Delphine Horvilleur, qui est née à Nancy.

qui n'ont rien à voir avec la choucroute, même si ça ne fait pas trop kasher... ».

Elle a été applaudie à plusieurs reprises, particulièrement lorsqu'elle a abordé le conflit actuel au Moyen-Orient, déplorant que de

nombreuses personnes, y compris dans les médias, portent un jugement sans connaître les réalités et l'histoire qu'il est indispensable de prendre en compte.

Une séance dédiée a clôturé cette conférence.